

STAGIONE 2018-2019

Palazzetto Bru Zane
sabato 23 febbraio, ore 19.30
domenica 24 febbraio, ore 17

Parigini / Parigine

Marie Lenormand, *mezzosoprano*
Loïc Félix, *tenore*
Flore Merlin, *pianoforte*

Nell'ambito del Carnevale di Venezia



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Contributi musicologici

Palazzetto Bru Zane

Traduzioni

Arianna Ghilardotti (testi cantati), Paolo Vettore



Il Palazzetto Bru Zane vi dà appuntamento dopo il concerto del 23 febbraio per un brindisi insieme ai musicisti e ringrazia Colle Anese, produttore di prosecco, per la gentile partecipazione alla serata.

Le Palazzetto Bru Zane vous donne rendez-vous après le concert du 23 février pour un verre en compagnie des musiciens et remercie Colle Anese, producteur de prosecco, pour sa participation à la soirée.

Il 24 febbraio, il concerto sarà trasmesso in diretta su / Le 24 février, le concert sera retransmis en direct sur

Bru Zane Classical Radio – classicalradio.bru-zane.com

La Parigi dell'Ottocento adorava prendere in giro i difetti dei provinciali (costumi locali, accenti pittoreschi), ma seppe gettare anche su se stessa uno sguardo di autoderisione, dalla gran dama super-impegnata a non fare nulla al bellimbusto troppo sicuro di poter monetizzare il proprio fascino. Come uno specchio collocato davanti al proprio pubblico, l'operetta mette in mostra la borghesia trionfante dei quartieri degli affari e amplifica i difetti che essa vorrebbe dimenticare... pur dilettrandosi di riderne. Con garbo, toglie il velo a una società che afferma il proprio puritanesimo e al contempo aggira i divieti che essa stessa ha stabilito. In questo recital festivo, Marie Lenormand e Loïc Félix toccheranno tutti gli aspetti della Belle Époque parigina.

Si le Paris du XIX^e siècle adora moquer les travers des provinciaux – entre coutumes locales et accents pittoresques –, il sut tout autant porter sur lui-même un regard plein d'autodérision, de la mondaine suroccupée à ne rien faire au bellâtre trop certain d'une séduction qu'il monnaye. Comme un miroir placé face à son public, l'opérette donne à voir la bourgeoisie triomphante des quartiers d'affaires et amplifie les travers qu'elle souhaiterait oublier... tout en se délectant d'en rire. Elle gratte ainsi gentiment le vernis d'une société qui affirme son puritanisme tout en contournant les interdits qu'elle édicte. Toutes les facettes du parisianisme Belle Époque seront croquées par Marie Lenormand et Loïc Félix au cours de ce récital de fête.

Jacques Offenbach

1. *La Vie parisienne* :
Ouverture (pour piano seul)

Hervé

2. *Le Voyage en Amérique* :
Rondeau du mollet

Edmond Audran

3. *Serment d'amour* : Couplets de Grivolin

Hervé

4. *La Femme à Papa* :
Rondeau des Parisiennes

Louis Varney

5. *L'Amour mouillé* : Couplets de Carlo

Hervé

6. *La Cosaque* : Duo

Hervé

7. *La Cosaque* :
Rondeau de la femme accomplie

Louis Varney

8. *Miss Robinson* : Duo

Gaston Serpette

9. *Adam et Ève* : Duo

Charles Lecocq

10. *La Vie mondaine* :
Ouverture (pour piano seul)

Hervé

11. *La Mère des compagnons* :
Couplets de Gaston

Jacques Offenbach

12. *La Vie parisienne* :
Couplets de la Baronne

Gaston Serpette

13. *Le Capitole* : Couplets de Cornelius

Maurice Yvain

14. *Ta Bouche* : Duo

Boileau

15. *Une femme c'est laid* : Chansonnette

Gaston Serpette

16. *La Demoiselle du téléphone* :
Couplets de Pichard

Frédéric Toulmouche

17. *La Saint-Valentin* : Duo

Reynaldo Hahn

18. *Une Revue* : Valse

Hervé

19. *La Mère des compagnons* :

Couplets du champagne

Louis Varney

20. *Les Petites Barnett* : Duo

Durata del concerto / *Durée du concert* : 1h ca. / 1h environ

Un elegantone parigino, una parigina sicura del proprio fascino... per quanto ben assortita, questa coppia non è pronta per un amore idilliaco. *Lei* – previdente – sconsiglia che la si corteggi, nonostante le proprie innumerevoli qualità. Ma *Lui* – così perfetto – assaggia il frutto proibito. Sulle note della *Vie mondaine* di Lecocq, dietro le quinte si susseguono i piaceri. Di primo mattino, il ritorno alla realtà è meno allegro: il parigino (cornuto) dichiara che le donne sono brutte e promette di vendicarsi. La parigina, noncurante, elenca i piaceri della Ville-Lumière, in cui le persone più frivole sono anche le più occupate. La vendetta del marito ingannato è preannunciata dai *couplets* della “cintura di castità elettrica” e concretizzata dalla decisione di dormire in camere separate. Sia pure: il tempo dell’Amore si compie con un ultimo valzer, reso più eccitante da un calice di champagne. Ma in realtà, che importa... I baci tra amici sono meglio di quelli tra coniugi: altro non si promette se non il piacere che si darà.

Un Parisien fringuant, une Parisienne sûre de ses charmes... ce duo bien assorti n'est pourtant pas prêt de connaître un amour idyllique. Elle – prévenante – déconseille qu'on la séduise malgré ses innombrables qualités. Mais Lui – si parfait – mord au fruit défendu ! Sur les accords de La Vie mondaine de Lecocq, bien des plaisirs sont égrenés dans la coulisse. Au petit matin, le retour à la réalité est moins gai : le Parisien – cornu – déclare les femmes laides et promet de se venger. La Parisienne, insouciant, détaille les plaisirs de la Ville-Lumière, où les gens les plus frivoles sont aussi les plus occupés. La vengeance du mari trompé est prophétisée par les couplets de « la ceinture de chasteté électrique » et matérialisée par la décision de faire chambre à part ! Soit, le temps de l'Amour s'achève alors par une dernière valse pimentée d'une coupe de champagne. Mais qu'importe à dire vrai... car les baisers entre amis valent mieux que ceux entre époux : on ne promet rien d'autre que le plaisir qu'on dispense...

I testi

Les textes

1. Jacques Offenbach, *La Vie parisienne* : Ouverture (pour piano seul)

2. Hervé, *Le Voyage en Amérique* : Rondeau du mollet

ISABELLE

Com'è infelice la nostra sorte!
È orribile essere spiate così!
È una vera follia, signori miei;
le nostre gambe han troppo potere!
C'è da prendersela, oppure da sorriderne?
Cade qualche goccia di pioggia?
Per attraversare un rigagnolo
facciamo vedere le nostre calze bianche.
E quando tira vento
è tutt'altra faccenda!
E qui devo tacermi,
poiché è la giarrettiera
che si mostra più spesso.
Vogliamo fuggire in carrozza?
È un'altra avventura:
il maledetto predellino
vi fa alzare il piede.
Ci si storta la caviglia,
se appena si vacilla,
l'incidente è totale!
È del polpaccio che si tratta! Ah!
Com'è infelice la nostra sorte!

ISABELLE

*Que notre sort est malheureux !
Nous guetter ainsi, c'est affreux !
Vraiment, messieurs, c'est du délire ;
Notre jambe a par trop d'empire !
Faut-il gronder ou bien faut-il sourire ?
Tombe-t-il un peu d'eau ?
Pour passer un ruisseau
On fait voir son bas blanc.
Et lorsqu'il fait du vent,
C'est bien une autre affaire !
Ici je dois me taire,
Car c'est la jarretière
Qu'on montre le plus souvent.
Veut-on fuir en voiture ?
C'est une autre aventure :
Un maudit marchepied
Vous fait lever le pied.
Tournant votre cheville,
Pour peu que l'on vacille,
L'accident est complet !...
Il s'agit bien là du mollet ! ah !
Que notre sort est malheureux !*

È orribile essere spiate così!
È una vera follia, signori miei;
le nostre gambe han troppo potere!
C'è da prendersela? No, meglio sorridere!

3. Edmond Audran, *Serment d'amour* : Couplets de Grivolin

GRIVOLIN

È pur vero che un bel vestito
ha una certa importanza nella vita;
mi rendo ben conto che a indossarlo
ho subito un aspetto più elegante;
sento che un'aria nobile e distinta
pervade l'intera mia persona;
sembro nato nella nobiltà!
Un abito pregiato valorizza!
Quand'ero piccolo me l'avevan detto:
per esser ben considerati, infine,
non c'è niente come un bel vestito:
fa sempre fare un'ottima figura.

Già facevo furore, lo sapete,
nei miei umili panni da oste,
ma ora ho successo sempre e ovunque,
sfido chiunque a resistermi!
Niente più bruttone né gentucola,
a me le grandi dame impennacchiate!

*Nous guetter ainsi, c'est affreux !
Vraiment, messieurs, c'est du délire ;
Notre jambe a par trop d'empire !
Faut-il gronder ? non, il vaut mieux sourire !*

GRIVOLIN

*C'est vrai tout de même qu'un bel habit
Dans la vie a son importance,
J'm'aperçois très bien qu'avec lui
J'ai tout d'suite une plus belle prestance
J'sens un air noble et distingué,
Circuler dans toute ma personne ;
Dans la noblesse j'semble né !
Comme un riche habit vous façonne !
Quand j'étais p'tit on m'avait dit :
Pour qu'on vous considère en somme
N'y a rien d'tel qu'un bel habit ;
Ça pose toujours un homme.*

*Jadis, on l'sait j'faisais florès
Sous mon humble habit d'aubergiste,
Maintenant j'ai tous les succès,
Je défie que l'on me résiste !
Plus de vilaines, de p'tites gens
À moi les grandes dames à panache*

Lo sento, mi ameranno tutte;
potrei dire: si azzuffano per me!
Quand'ero piccolo, me l'avevan detto, etc.

4. Hervé, *La Femme à papa* : Rondeau des Parisiennes

ANNA

Le donne saran sempre regine,
sempre brillar sapranno;
ma solo le parigine
conoscono l'arte di abbigliarsi.
Sanno bene, le crudeli,
la loro seduzione esercitare;
ve ne do qualche esempio
abbozzato a caso.
Madame de Sainte Amaranthe,
all'Opéra, il mercoledì,
indossa una tunica volante
sotto un turbante di foggia ardita.
La stoffa è alquanto trasparente,
è molto chic, molto artistico!
Nel piegarsi compiacente
il corsetto la dice lunga;
mentre presso il caminetto
c'è la marchesa,
nella vestaglia dalle lunghe pieghe.
Guardate la squisitezza della posa:

*Toutes vont m'aimer, oui, je l'sens ;
Je pourrais dire : on s'm'arrache !
Quand j'étais p'tit on m'l'avait dit, etc.*

ANNA

*Les femmes seront toujours reines,
Toujours elles sauront briller ;
Mais ce n'est qu'aux Parisiennes
Qu'appartient l'art de s'habiller.
Elles savent bien, les cruelles,
Exercer leurs séductions,
Tenez, voici quelques modèles
Croqués au hasard du crayon.
Madame de Sainte Amaranthe,
À l'Opéra le mercredi,
Porte la tunique volante
Sous un turban d'un tour hardi.
L'étoffe a de la transparence,
C'est le grand chic, c'est le grand art !
Se pliant avec complaisance,
Le corset est assez bavard ;
Le coin du feu
C'est la Marquise
Dans les longs plis de son peignoir.
Regardez la pose est exquise :*

la Marchesa legge *L'Assommoir*.
La biondina che passa di lì
fa girare la testa al bighellone;
è affascinante nella sua corazza
di cui più d'uno ha trovato il difetto:
ecco Sarah! Bellezza divina!
Un vapore, una silfide bionda,
un oceano di mussola,
un cielo etereo... senza pallone.
Ecco con quella sua aria vanesia
il duchino in giustacuore;
e Cenerentola, tutta moine;
ecco Lolotte... Oh! Ma allora!
Santa Nitouche nella sua nicchia,
in un vestito di gran gusto;
ecco la contessa Niniche...
Bah! Due occhi neri... e basta!
Eccovi qui tutte, o mie regine,
che sempre regnerete su di noi!
O amori miei, mie care parigine.

La Marquise lit L'Assommoir.
La petite blonde qui passe
Fait tourner la tête au badaud ;
Elle est charmante en sa cuirasse
Dont plus d'un trouva le défaut :
Voici Sarah ! forme divine !
Une vapeur, un sylphe blond,
Un océan de mousseline,
Un ciel éthéré... sans ballon.
Voici sous sa mine faraude
Le petit Duc en juste-au-corps,
Voici Cendrillon qui minaude ;
Voici Lolotte... Oh ! mais alors !
Sainte Nitouche dans sa niche,
Dans une robe de haut goût,
Voici la comtesse Niniche...
Bah !... deux yeux noirs... et puis c'est tout !
Vous voilà toutes, ô mes reines ;
Qui sur nous régnerez toujours !
Ô mes amours, Parisiennes mes amours.

5. Louis Varney, *L'Amour mouillé* : Couplets de Carlo

CARLO

In questo mondo non c'è donna
che non mi piaccia.
Sia bionda o bruna,
m'incanta ognuna.
Nella mia tenerezza universale,
tra loro veramente non saprei
chi scegliere,
e l'ultima che vedo
è sempre la più bella.

Si può fermare la frivola ala
della farfalla svolazzante,
ma non ci sarà mai un potere così forte
da catturarmi il cuore.

Si innalzino altari
alla fedeltà,
si elogino gli eterni amanti:
queste virtù non sono le nostre,
e sulle mie labbra ardenti, appena le tocca,
il profumo dell'ultimo bacio
cancella tutti gli altri.

Si può fermare la frivola ala, etc.

CARLO

*En ce bas-monde,
Toute femme me plaît !
Et brune ou blonde
Me charme comme elle est.
Dans ma tendresse universelle,
Je ne saurais vraiment entre elles
Faire un choix,
Et la dernière que je vois,
Est toujours la plus belle.*

*On fixera l'aile frivole,
Du papillon qui vole,
Mais jamais nul pouvoir vainqueur
Ne fixera mon cœur.*

*À la constance,
Qu'on dresse des autels,
Que l'on encense les amants éternels
Ces vertus ne sont pas les nôtres,
Et sur ma lèvre en feu, dès qu'il vient se poser,
Le parfum du dernier baiser
Efface toutes les autres.*

On fixera l'aile frivole, etc.

6. Hervé, *La Cosaque* : Duo

PRIMITIF

Accanto a voi è tutta un'altra cosa,
mi sento diventar migliore:
non posso più parlare in prosa,
la poesia riempie il mio cuore.
Le impressioni più pure
si formano nella mia anima,
più non penso alle frittiture.
Solo un po' d'acqua fresca, e il vostro amore!

LA PRINCIPESSA

Io vi ascolto, signor Jules;
e benché io mi voglia divertire,
la vostra sincerità mi desta scrupoli
e voglio aprirvi gli occhi:
ascoltate il consiglio di un'amica.

PRIMITIF

Parlate, parlate, ve ne prego.

LA PRINCIPESSA

Non amatemi: è un saggio consiglio.
Non amatemi! Mai, mai!
Non amatemi, io sono volubile,
civettuola e beffarda in sommo grado.

PRIMITIF

*Auprès de vous c'est autre chose,
Je me sens devenir meilleur :
Je ne puis plus parler en prose,
La poésie emplit mon cœur.
Les impressions les plus pures
Jusqu'à mon âme se font jour,
Je ne pense plus aux frittures.
Un peu d'eau fraîche, et votre amour !*

LA PRINCESSE

*Je vous écoute, monsieur Jules ;
Et, malgré le désir que j'ai de m'amuser,
Votre sincérité fait naître mes scrupules,
Et je veux vous désabuser :
Écoutez le conseil d'une amie.*

PRIMITIF

Parlez, parlez, je vous en prie.

LA PRINCESSE

*Ne m'aimez pas, l'avis est sage.
Ne m'aimez pas ! jamais, jamais !
Ne m'aimez pas, je suis volage,
Coquette et moqueuse à l'excès.*

Non amatemi; donna insensibile,
io riderò dei vostri slanci.
Non amatemi, è impossibile!
Non amatemi.

PRIMITIF
Impossibile!

LA PRINCIPESSA
Impossibile!

PRIMITIF
Impossibile, no, no!

LA PRINCIPESSA
Credete al mio rammarico:
non potrò mai amarvi.

PRIMITIF
Ah! Già più d'una in tal modo mi ha parlato,
ma io con questa canzone ho replicato:

CANZONE DI COLINETTE
A lungo Colinette ha cercato
la felicità, finché non l'ha trovata.
Landerirette, landerirette landerira,
un bel giovane ha incontrato,

*Ne m'aimez pas ; femme insensible,
Je rirais de vous aux éclats.
Ne m'aimez pas, c'est impossible !
Ne m'aimez pas.*

*PRIMITIF
Impossible !*

*LA PRINCESSE
Impossible !*

*PRIMITIF
Impossible, non, non !*

*LA PRINCESSE
Croyez à mes regrets,
Je n'aimerai jamais.*

*PRIMITIF
Ah ! plus d'une déjà m'a parlé sur ce ton,
Moi, j'ai répondu par cette chanson :*

*CHANSON DE COLINETTE
Colinette longtemps chercha
Le bonheur et le trouva.
Landerirette, Landerirette Landerira,
Un beau gars qu'elle rencontra,*

che l'ha amata, e che lei ha amato!
Traderidera, traderidera!
Bella cosa l'amore, dice la fanciulla;
e ripete a bassa voce:
Bisogna accontentarsi, Colinette,
bisogna accontentarsi!
Rupiupì, tieni stretta la tua cuffia,
lì il vento soffia troppo forte.
Colinette, ah! O mia Colinette!
Bisogna sapersi fermare!

LA PRINCIPESSA

Quando il bel ragazzo, tempo dopo,
le ha parlato di un secondo bacio,
landerirette, landerirette landerira,
lei gli ha fatto un bel saluto
e poi gli ha detto: Fermo là!
Traderidera, traderidera!
Non voglio amanti, dice la fanciulla;
voi da una parte, io dall'altra,
bisogna accontentarsi, Colinette,
bisogna accontentarsi!
Rupiupì, tieni stretta la tua cuffia,
lì il vento soffia troppo forte.
Colinette, ah! O mia Colinette!
Bisogna sapersi fermare!

*Qui l'aima, et qu'elle aime !
Tradéridéra, tradéridéra !
C'est bon l'amour, dit la fillette ;
Et tout bas elle répète :
Faut s'en tenir là, Colinette,
Faut s'en tenir là !
Roupiou-piou, tiens bien ta cornette,
Le vent souffle trop par là.
Colinette, ah ! ma Colinette !
Faut savoir s'arrêter là !*

LA PRINCESSE

*Quand l'beau gars, à quelque temps d'là,
D'un s'cond baiser lui parla,
Landerirette, Landerirette Landerira,
Grandement elle salua,
Et puis lui dit : Halte-là !
Tradéridéra tradéridéra !
J'veux pas d'amant, dit la fillette ;
Vous par ici, moi par là,
Faut s'en tenir là, Colinette ;
Faut s'en tenir là !
Roupiou-piou, tiens bien ta cornette,
Le vent souffle trop par-là.
Colinette, ah ! ma Colinette !
Faut savoir s'arrêter là !*

INSIEME

Rupiupìù, tieni stretta la tua cuffia, etc.

7. Hervé, La Cosaque : Rondeau de la femme accomplie

Sono una donna completa,
ma lo devo confessare:
ho un granello di follia.
Che diamine! Non si può essere perfetti!

Mi piace tutto ciò che è eccentrico,
la caccia, il nuoto.
Ho seguito corsi di medicina,
corsi di vivisezione.

Pratico la fotografia,
come Godard vado in mongolfiera.
E se a biliardo mi si sfida,
accetto di fare una partita!

Nell'arte del fioretto sono apprezzata,
tiro con molto piacere;
del nuovo club della scherma
sono membro corrispondente.

Su una rosa nella steppa,
posate una vespa dai mille colori:

ENSEMBLE

Roupiou-piou, tiens bien ta cornette, etc.

*Je suis une femme accomplie,
Mais je le confesse en effet,
J'ai mon petit grain de folie ;
Que diable ! mon oncle, on n'est pas parfait !*

*J'aime toute chose excentrique,
La chasse, la natation.
J'ai suivi des cours de clinique,
Des cours de vivisection.*

*Je fais de la photographie,
Je monte en ballon comme Godard.
Et j'ose, quand on me défie,
Accepter un match au billard !*

*Dans l'art du fleuret l'on m'estime,
Je pare avec quelque agrément ;
Et du nouveau club de l'escrime,
Je suis membre correspondant.*

*Sur une rose, dans la steppe,
Mettez une guêpe aux mille couleurs :*

la centrerò a venti passi di distanza
senza sfiorare la regina dei fiori!

Sì, sono una donna assai capace,
e quando non avrò più denaro
saprò guadagnarmi da vivere
debuttando all'opera...

“Tu m’hai donato il sogno più dolce
che si possa fare sotto l’arcobaleno!
M’innalza in alto nell’aria,
tutto mi pare rosa, azzurro, miele!”

Oppure, se preferite qualcosa di allegro,
in un genere meno distinto:

“Correndo dietro all’omnibus
ho perso il mio conquibus,
come il signor Paulus!”

Come ballerina posso ancora farmi strada...
(danza)

Sono una donna completa, etc.

*À vingt pas je mouche la guêpe,
Sans effeuiller la reine des fleurs !*

*Oui, je suis une femme accomplie
Et quand mon argent s’en ira,
Je saurai bien gagner ma vie
En débutant dans l’opéra...*

*« Tu m’as donné le plus doux rêve
Qu’on puisse avoir sous l’arc-en-ciel !
Loin de la terre il m’enlève,
Tout me paraît rose, azur, miel ! »*

*Ou si l’on préfère du gai,
Dans un genre moins distingué :*

*« En courant près de l’omnibus,
J’ai perdu tout mon quibus
À la façon de M’sieur Paulus ! »*

Comme danseuse on peut encore se faire un sort...
(Elle danse.)

Je suis une femme accomplie, etc.

8. Louis Varney, Miss Robinson : Duo

CAPÉDIOU

Non vi dico altro, Lily:
provate, e vedrete.

LILY

Ma signore, chi non è modesto
non è certo una persona a modo.

CAPÉDIOU

Non devo forse dirvi quanto bene
c'è nell'inclinazione che ho per voi?

LILY

Sì, ma si sa che il mercante
vanta la propria mercanzia...

CAPÉDIOU

Io sono perfetto!

LILY

Perfetto?

INSIEME

E vado a nozze, senza stancarmi dei suoi baci.

CAPÉDIOU

*Je ne vous dis que ça, Lily :
Essayez, vous verrez du reste.*

LILY

*Mais Monsieur qui n'est pas modeste,
De tout point n'est pas accompli.*

CAPÉDIOU

*Ne faut-il pas que je vous dise
Tout le bien qui sert mon penchant ?*

LILY

*Oui mais on sait que le marchand
Vante sa marchandise...*

CAPÉDIOU

Je suis parfait !

LILY

Est-il parfait ?

ENSEMBLE

Et l'hymen fait sans me laisser de l'embrasser.

CAPÉDIOU
Direte che...

LILY
Io dirò che...

INSIEME
Dunque è gentile!
Che gioiello è Capédiou!
Che gioiello!
Che bel gioiellino
è Capédiou!

CAPÉDIOU
Aver molto navigato
abitua al matrimonio.

LILY
È ben vero che la vita è un viaggio
di lungo corso, e non sempre allegro...

CAPÉDIOU
Di tutto ho visto, uragani e ghiacci,
scogliere, burrasche e tutto il resto.

LILY
Proprio quello che vi preparerà

CAPÉDIOU
Vous direz qu'il...

LILY
Dirai-je qu'il...

ENSEMBLE
*Est donc gentil !
Et quel bijou que Capédiou !
Quel bijou !
Ah quel joli petit bijou
Que Capédiou !*

CAPÉDIOU
*Car d'avoir beaucoup navigué,
Vous acclimate au mariage.*

LILY
*Vrai que la vie est un voyage
Au long cours et pas toujours gai...*

CAPÉDIOU
*J'ai tout vu, cyclone et banquise,
Rétif, bourrasque et cætera...*

LILY
Et c'est ce qui vous préparera

a ogni genere di mercanzia.

CAPÉDIOU

Sono perfetto, etc.

Pour toute marchandise.

CAPÉDIOU

Je suis parfait ! etc.

9. Gaston Serpette, Adam et Ève : Duo

EVA

Ha dato un morso!

ÈVE

Il a mordu !

ADAMO

Che? Ho dato un morso?

ADAM

Quoi ! j'ai mordu ?

EVA

Di sicuro!

ÈVE

La chose est sûre !

ADAMO

Che avventura!

ADAM

Quelle aventure !

EVA

Ha dato un morso!

ÈVE

Il a mordu !

ADAMO

Che? Ho dato un morso?

ADAM

Quoi ! j'ai mordu ?

INSIEME

Al frutto proibito!

ENSEMBLE

Dans le fruit défendu !

ADAMO

Ho commesso una colpa,
un atto orrendo!

EVA

Suvvia, bestione, vedi bene
che non ci è successo niente.

ADAMO

Niente? Oh! Ma invece io avverto qualcosa,
un malessere che mi invade,
e trionfante s'impadronisce del mio cuore.

EVA

Anch'io!

ADAMO

Il mio sangue scorre più rapidamente...

EVA

Anche il mio!

INSIEME

È l'amore che c'infiamma!

EVA

Ha dato un morso! etc.

ADAM

*J'ai fait une chose coupable,
Une action épouvantable !*

ÈVE

*Allons donc, bête, tu vois bien
Qu'il ne nous arrive rien.*

ADAM

*Rien ? Oh ! que si je ressens quelque chose,
Un trouble qui s'impose,
Et qui vient en vainqueur s'emparer de mon cœur.*

ÈVE

C'est comme moi !

ADAM

Mon sang plus vivement circule...

ÈVE

Comme le mien !

ENSEMBLE

C'est l'amour qui nous brûle !

ÈVE

Il a mordu ! etc.

ADAMO

Eva, io ti amo,
bisogna che ti baci!

EVA

Non chiedo di meglio.

ADAMO

Sulla fronte, è il posto giusto.

EVA

Eppure credo che si possa far di meglio...

ADAMO

Cioè? Ah! Sugli occhi!

EVA

Ma no!

ADAMO

Allora, ti confesso,
non capisco molto bene!
Ah! Sì! Su questa guancia!

EVA

No, ancora non ci siamo...

ADAM

*Ève, je t'aime,
Il faut que je t'embrasse !*

ÈVE

Je ne demande pas mieux.

ADAM

Sur le front, c'est la bonne place.

ÈVE

Il me semble pourtant qu'on pourrait trouver mieux...

ADAM

Où donc ? ah ! sur les yeux !

ÈVE

Non pas !

ADAM

*Alors, je te l'avoue,
Je ne vois pas très bien !
Ah ! si ! sur cette joue !*

ÈVE

Non, ce n'est pas encore cela...

ADAMO

Proviamo sull'altra.

EVA

No, no, no, no!

È in un altro modo ancora
che ci si bacia quando ci si adora...

Aspetta, ora ci provo...

Ah! Ecco!

Sì, sì, baciami così.

INSIEME

ADAMO

O divina carezza!

Ineffabile tenerezza

di cui m'ha inebriato la tua bocca...

EVA

O divina carezza!

O dolce ebbrezza

di cui m'ha inebriato la tua bocca...

INSIEME

O divina carezza! etc.

Oh, quel bacio!

ADAM

Essayons sur celle-là.

ÈVE

Non, non, non, non !

C'est autrement encore

Qu'on s'embrasse quand on s'adore...

Attends, je cherche, je cherche...

Ah ! m'y voici !

Oui, oui, embrasse-moi comme ceci.

ENSEMBLE

ADAM

Ô divine caresse !

Ineffable tendresse

Dont ta lèvre a su me griser...

ÈVE

Ô divine caresse !

Ô douce ivresse

Dont ta lèvre a su me griser !

ENSEMBLE

Ô divine caresse ! etc.

Ô c'baiser !

10. Charles Lecocq, *La Vie mondaine* : Ouverture (pour piano seul)

11. Hervé, *La Mère des compagnons* : Couplets de Gaston

GASTON

Sin dalla nascita del mondo,
da quando Dio mise accanto a Adamo
una sirena, la bionda Eva,
l'uomo non è più stato altro che un bimbo.
E da quel momento in poi
è davvero spaventosa,
persino esorbitante
la folla di scempiaggini,
di enormi balordaggini,
ch'egli ha sempre commesso...
Sì, ogni tanto l'uomo, questo re,
diventa idiota, lo proclamo,
e se volete sapere il perché,
cherchez la femme!

Tutto era pronto perché lasciassi
Parigi, per me così pericolosa!
Se ieri fossi fuggito, ora
sarei in salvo, sarei felice!
Ebbene, è favoloso,
assurdo, mostruoso,
e soprattutto disastroso!

GASTON

*Depuis la naissance du monde,
Depuis que Dieu mit près d'Adam,
Une sirène, Ève la blonde,
L'homme ne fut plus qu'un enfant.
Et depuis cet instant,
C'est vraiment effrayant,
C'est même exorbitant,
Le nombre de bêtises,
D'énormes balourdises,
Qu'il a toujours commises...
Oui, par moments, l'homme, ce roi !
Devient idiot, je le proclame,
Si vous voulez savoir pourquoi,
Cherchez la femme !*

*Tout était prêt pour que je quitte
Paris, pour moi si dangereux !
Hier si j'avais pris la fuite,
J'étais sauvé, j'étais heureux !
Eh ! bien c'est fabuleux,
Absurde, monstrueux,
Et surtout désastreux !*

Parigi, luogo funesto!
Da fuggir come la peste!
O follia! Io ci rimango!
In quel momento, in fede mia,
sono stato un idiota, lo proclamo,
e se volete sapere il perché,
cherchez la femme!

12. Jacques Offenbach, *La Vie parisienne* : Couplets de la Baronne

LA BARONESSA
Sono ancora stordita,
totalmente rapita!
Ah! Che quadro per i miei occhi stupiti!
Sono incantata, inebriata,
entusiasmata!
Finalmente stasera ho visto Parigi!

Toilettes stupefacenti,
fronti cinte di diamanti...
E ad ammirare queste donne seducenti
quanti giovani signori affascinanti!
Arrivo, entro nella sala
e prendo posto,
seguita da sguardi curiosi.
D'un tratto, due donne divine,
a me vicine,

À Paris, lieu funeste !
À fuir comme la peste !
Ô sottise ! j'y reste !
En ce moment, ah ! sur ma foi,
Je fus idiot, je le proclame,
Si vous voulez savoir pourquoi,
Cherchez la femme !

LA BARONNE
Je suis encor tout éblouie,
Toute ravie !
Ah ! quel tableau pour mes yeux surpris !
Je reviens charmée, enivrée,
Enthousiasmée !
Enfin, ce soir, j'ai vu Paris !

Des toilettes étourdissantes,
Des fronts chargés de diamants...
Et lorgnant ces femmes charmantes,
Force petits messieurs charmants !
J'arrive, j'entre dans la salle,
Et je m'installe
Sous des regards curieux.
Tout d'abord, deux femmes divines,
Mes voisines,

mi abbagliano con il loro splendore.
Eran belle, ma così belle
da far perdere la testa!
Chiedo: chi sono quelle?
Mi si risponde:
Una è donna alla moda,
piuttosto compiacente,
e l'orchestra è piena di suoi amanti;
l'altra... Ah! L'altra è una contessa,
e vanta una nobiltà di cinque
secoli, o forse sei.
Esaminate il loro abbigliamento,
e dopo aver ben ben guardato,
dite quale delle due è la cortigiana,
e quale la gran dama... Ebbene?
Ho guardato: stessa acconciatura,
stesso atteggiamento,
stessi sguardi impertinenti,
stessa audacia nel parlare,
stessi sorrisi
agli stessi giovanotti;
nell'incertezza, per dire qualcosa,
ho risposto: la gran dama è quella là!
Ma era proprio il contrario!
Ma come lo potevo indovinare?
E intanto, di Rosina
la voce maliziosa

*Par leur éclat frappent mes yeux.
Toutes deux elles étaient belles,
Mais à faire perdre l'esprit !
Je demande : qui donc sont-elles ?
Et voilà ce que l'on me dit :
L'une est une femme à la mode,
Assez commode,
Et l'orchestre est plein de ses amants ;
L'autre... Ah ! L'autre est une comtesse,
Et sa noblesse
A plus de cinq ou six cents ans.
Examinez bien leur toilette,
Et quand vous aurez vu, parlez,
Dites quelle est la cocodette,
Et quelle est la cocotte ? ... allez !
Je regardai : même frisure,
Et même allure,
Mêmes regards impertinents,
Même hardiesse à tout dire,
Même sourire
Allant aux mêmes jeunes gens ;
Pour choisir, ne sachant que faire,
Je dis : la grande dame est là !
C'était justement le contraire !
Mais comment deviner cela ?
Et, pendant ce temps, de Rosine,
La voix mutine*

cantava le arie di Rossini,
e l'intera sala, eccitata,
elettrizzata,
batteva le mani alla Patti.
Ho avuto anch'io il mio successo, credo,
poiché andando via, nel corridoio
ho visto un'enorme quantità
di gente che premeva per vedermi.

Ah! Sono ancora stordita, etc.

13. Gaston Serpette, *Le Capitole* : Couplets de Cornélius

CORNÉLIUS

Sotto il nostro tetto, a porte chiuse,
via le maschere che ci camuffano,
addio corone di rose,
per noi solo mazzi di cardi.
Ostento un carattere atroce,
mi esprimo con parole dure,
non ti lascio tregua,
sono una bestia feroce!

Contempla questa fronte d'eroe
che tu miorni in modo strano.
Siamo fatti proprio come i tori:
la cattiveria ci viene dalle corna.

*Chantait les airs de Rossini,
Et toute la salle grisée,
Électrisée,
Battait des mains à la Patti.
J'eus aussi mon succès, je pense,
Car en partant, dans le couloir,
Je vis une énorme affluence
De gens se pressant pour me voir.*

Ah ! je suis encor tout éblouie, etc.

CORNÉLIUS

*Sous notre toit les portes closes,
Bas les masques que nous fardons,
Adieu les couronnes de roses
À nous les paquets de chardons.
J'exhibe un caractère atroce,
Je me répands en durs propos,
Je ne te laisse aucun repos,
Je suis une bête féroce !*

*Contemple ce front de héros
Que d'étrange façon tu m'ornes.
Il en est de nous comme des taureaux :
La méchanceté nous vient par les cornes.*

E tu dovrai, come una schiava,
lavorare con i tuoi ditini,
aggiustare le mie toghe,
pulire e pelare le cipolle.
E non sperare nella mia indulgenza:
da qualche ora sto fingendo,
ma per tutti gli dei, ho sete infine,
bricconcella, ho sete di vendetta!

Contempla questa fronte d'eroe, etc.

14. Maurice Yvain, *Ta Bouche* : Duo

MONSIEUR DU PAS DE VIS

Il matrimonio, che lo si voglia o no,
è un'unione di due caratteri
più o meno opposti,
per favorire le relazioni.
Dunque bisogna fare di continuo
piccole concessioni l'uno all'altra.
Bisogna esser capaci di far ordine
nel proprio intimo.
Se non si sa ragionare,
non può esserci felicità!

Ritornello

Quando si ha del buon senso, e io ne ho molto,

*Il faudra comme les esclaves,
Travailler de tes doigts mignons,
Raccommoder mes laticlaves,
Frotter, éplucher les oignons.
Et n'espère pas d'indulgence,
Depuis quelques heures, j'ai feint,
Par tous les dieux, j'ai soif enfin,
Coquine, j'ai soif de vengeance !*

Contemple ce front de héros, etc.

MONSIEUR DU PAS DE VIS

*L'mariage est, qu'on l'veuille ou non,
Une union de deux caractères
Plus ou moins contraires,
Pour aider les relations.
Il faut donc constamment se faire
Des p'tites concessions.
Il faut savoir bien ordonner
Son intérieur.
Si l'on n'sait pas se raisonner,
Pas de bonheur !*

Refrain

Quand on a du sens – et j'en ai beaucoup,

tutta la vita si semplifica!
Quando si ha del buon senso, e io ne ho molto,
non ci sono attriti
tra gli sposi.
A casa nostra vedrete
che ho molto buon gusto!
Non sono geloso
affatto, proprio no!
Ritengo, detto tra noi,
che si possa essere perfettamente felici
quando si ha del buon senso – e io ne ho molto!

LA CONTESSA

Il matrimonio è un sacramento,
sacramento denso e assai complesso,
per unire i due sessi.
È per questo che trovo prudente
e molto schietto,
sempre che non vi pesi,
dirsi tutto in anticipo.
È doveroso parlarsi
a cuore aperto,
e senza timor di rivelare
le proprie piccole magagne.

Ritornello

Quando si ha del buon senso, e io ne ho molto,

*Toute la vie se simplifie !
Quand on a du sens – et j'en ai beaucoup,
Il n'y a pas d'à-coups
Entre les époux.
Vous verrez chez nous,
Que j'ai beaucoup de goût !
Je n'suis pas jaloux
Du tout, du tout, du tout, du tout !
J'estime entre nous
Que l'on peut être heureux comme tout,
Quand on a du sens – et j'en ai beaucoup !*

LA COMTESSE

*L'mariage est un sacrement
Sacrément touffu et complexe
Pour unir les sexes.
C'est pourquoi je trouv' prudent
Et très franc,
À moins qu'ça n'vous vexe,
De tout s'dire avant.
C'est un devoir de se parler
À cœur ouvert,
Et sans peur de se révéler
Ses p'tits travers.*

Refrain

Quand on a du sens – et j'en ai beaucoup,

perché non dirlo, e farne mistero?
Quando si ha del buon senso, e io ne ho molto,
per sposo mi ci vuole
un uomo, un vero uomo.
Ho bisogno di amore
almeno due volte al giorno!
Anche un piccolo sovrappiù
non mi spaventerebbe...
Ritengo, detto tra noi,
che occorra avvertire il proprio sposo,
quando si ha del buon senso – e io ne ho molto!

15. Boileau, *Une Femme c'est laid* : Chansonnette

Signori, con una canzonetta vi dirò
due parole sul sesso sfrontato.
Ah! Credetemi, l'uomo è solo stupido
quando vanta la bellezza della donna;
novello profeta, voglio infine
dirvi qui quello che nessuno sa.
Credo di non esser troppo disonesto
se vi dico che le donne sono brutte;
sì, signori, le donne sono brutte.

A diciott'anni la donna ha qualche fascino,
ma a trenta è un bouquet appassito,
a quaranta versa lacrime sui resti

*Pourquoi le taire, en faire mystère ?
Quand on a du sens – et j'en ai beaucoup,
Il me faut pour époux
Un homme avant tout.
J'ai besoin d'amour
Au moins deux fois par jour !
Même un p'tit surcroît
Ne m'cause aucun effroi...
J'estime entre nous
Qu'il faut avertir son époux,
Quand on a du sens – et j'en ai beaucoup !*

*Messieurs, je vais par une chansonnette,
Dire deux mots sur le sexe effronté.
Ah ! croyez-moi l'homme n'est qu'une bête,
Quand de la femme il vante la beauté ;
Je veux enfin comme un nouveau prophète,
Vous dire ici ce que nul ne connaît.
Je ne crois pas être trop malhonnête,
En vous disant qu'une femme, c'est laid ;
Oui, Messieurs, une femme, c'est laid.*

*À dix-huit ans, la femme a quelques charmes,
Mais à trente ans, c'est un bouquet fané,
À quarante ans, elle verse des larmes*

del lusso sfrenato del passato.
Addio amore, addio folle Lisette,
addio bel tempo che svanisce troppo presto,
malgrado il lusso e tutti i suoi fronzoli,
vi giuro che le donne sono brutte;
sì, signori, le donne sono brutte.

La donna è un ramo senza più foglie,
è un vecchio muro alla meglio intonato;
è una notte senza luna, un campo
di grano che non ha mai spighe;
un vecchio re senza più regno,
un vecchio abito che il sarto ha rivoltato;
è un fiore che ha perso il suo profumo.
Vedete bene che le donne sono brutte;
sì, signori, le donne sono brutte.

16. Gaston Serpette, *La Demoiselle du téléphone* : Couplets de Pichard

Jean-Nicolas, soldato valoroso,
a Saint-Cloud dalla donna torpedine
volle, per divertirsi un poco,
elettrizzarsi con quella bella ragazza!
Ma la scossa che provò,
non appena la toccò,
fu così forte che gridò,
vedendo la scintilla che scoccò:

*Sur les débris d'un vieux luxe effréné.
Adieu l'amour, adieu folle Lisette,
Adieu beau temps qui trop tôt disparaît,
Malgré le luxe et toute sa toilette,
Je vous promets qu'une femme c'est laid ;
Oui, Messieurs, une femme c'est laid.*

*C'est un rameau qui n'a plus de feuillage,
C'est un vieux mur que l'on a recrépi ;
C'est une nuit qui n'a pas d'éclairage,
Un champ de blé qui n'a jamais d'épi.
C'est un vieux roi qui n'a plus de royaume,
Un vieil habit que le tailleur refait ;
C'est une fleur qui n'a plus son arôme.
Vous voyez bien qu'une femme c'est laid ;
Oui, Messieurs, une femme c'est laid.*

*Jean-Nicolas, brave fantassin,
À Saint-Cloud chez la femme torpille
Voulut, pour s'amuser un brin,
S'électriser à cett' belle fille !
Mais la secousse qu'il éprouva,
Dès qu'il eut touché la d'moiselle,
Fut si forte qu'il s'écria,
En voyant jaillir l'étincelle :*

Ritornello

Brr zing vlan, ecco qua!
Strano sistema!
Certo che fa un effetto singolare...
Poffarbacco! Che effetto che vi fa!

Per quel colpo di fulmine improvviso,
la torpedine gli era piaciuta tanto
che Nicolas una volta congedato
ritornò per chiederne la mano.
Ma la prima notte, quando volle
slacciare la cintura della sposa,
si beccò al solo toccarla
una scossa da saltar per aria.

Ritornello

Per timore di simili accidenti,
rimase un fratello per sua moglie:
ad affrontare così gli elementi
no, non era proprio preparato.
Così, immaginate il suo stupore,
quando una sera gli sussurrò
la sposa onoraria: mio signore,
presto padre vi renderò!

Ritornello

Refrain

*Brr tzing v'lan, ça y est !
Drôle de système !
Ça fait tout d'même un singulier effet...
Cré coquin ! quel effet ça vous fait !*

*Par ce coup de foudre soudain,
La torpille ayant su lui plaire,
Nicolas r'vint d'mander sa main
En quittant l'service militaire.
Mais l'soir des noces, quand il voulut
D'sa p'tit' femme ôter la ceinture,
Au premier contact il reçut
Un choc qui l'fit changer d'posture.*

Refrain

*Il dut, par crainte d'accident,
Rester un frère pour sa femme,
Braver ainsi les éléments,
Ça n'était pas dans son programme.
Aussi jugez de sa stupeur,
Quand un soir, l'épouse honoraire,
Lui murmura : mon cher seigneur,
Bientôt je vais vous rendre père !*

Refrain

17. Frédéric Toulmouche, *La Saint-Valentin* : Duo

FORTUNÉ

Correttamente davanti al mondo,
faremo dire a tutti intorno a noi:
guardate come sono uniti,
Ma rientrati a casa nostra, bella mia,
la cosa sarà ancora più decente:
vivremo semplicemente
come due buoni amici.

GERMAINE

Vivremo semplicemente
come due buoni amici.

FORTUNÉ

In inverno andrò a caccia,
e se non vi garba
viaggerò d'estate,
in piena libertà.
Quanto a voi, ve lo permetto:
andrete dove vorrete,
purché non sia dalla mia stessa parte...

GERMAINE

Purché non sia dalla mia stessa parte...
Ah, ah, ah! State scherzando, scommetto!

FORTUNÉ

*Très correct devant le monde,
Nous ferons dire à la ronde :
Voyez comme ils sont unis,
Mais rentrés chez nous, ma charmante,
La chose est vraiment plus décente :
Nous vivrons simplement
Comme deux bons amis.*

GERMAINE

*Nous vivrons simplement
Comme deux bons amis.*

FORTUNÉ

*J'irai l'hiver à la chasse
Et si ça vous embarrasse,
Je voyagerai l'été,
Ayant toute liberté.
Quant à vous, la chose est permise :
Vous irez à votre guise,
Pourvu que ce ne soit pas du même côté...*

GERMAINE

*Pourvu que ce ne soit pas du même côté...
Ah ! ah ! ah ! vous voulez rire, je gage ?*

Non si vive così!
Ah, ah! No, cento volte no!
Non è questo il matrimonio.
No, non è questo il matrimonio.

FORTUNÉ
Sì invece, è proprio questo il matrimonio.

GERMAINE
E la sera, quando si va a letto,
per me è un mistero...
Ditemi, che cosa succede allora?

FORTUNÉ
Ciascuno prende il suo candeliero, bella mia,
e in modo assai decente, rientra
nella sua stanza, dicendo: A domani, buona notte.

GERMAINE
Ciascuno rientra dicendo: A domani, buona notte.
Allora, il solo fatto di amarsi
basterebbe perché un giorno
ci fosse per caso un battesimo?
Rispondete senza giri di parole!
Io non so nulla, ma di questo dubito...
Ci deve essere sicuramente
qualcos'altro; ed è l'amore.

*On ne vit pas comme cela !
Ah ! ah ! non cent fois non !
Ce n'est pas ça le mariage.
Non, ce n'est pas ça le mariage.*

*FORTUNÉ
Mais si, ce n'est que ça le mariage.*

*GERMAINE
Et le soir à l'heure ordinaire du coucher,
Pour moi le mystère...
Dites, que se passe-t-il ?*

*FORTUNÉ
On prend son bougeoir, ma charmante,
Et chacun, de façon fort décente,
Chez soi rentre en disant : à demain, bonne nuit.*

*GERMAINE
Chacun rentre en disant : à demain, bonne nuit.
Alors le seul fait qu'on aime
Suffirait pour qu'un baptême
Survint par hasard un jour ?
Ah ! répondez sans détour !
Je ne sais, mais ça, j'en doute...
Il doit bien falloir sans doute
Autre chose ; et c'est l'amour.*

È questo l'amore?

FORTUNÉ

Certo, ci vuol l'amore.

Ma l'amore è questo!

GERMAINE, *ridendo*

Ah, ah, ah! State scherzando, scommetto!

Non si vive così!

Ah, ah! No, cento volte no!

Non è questo il matrimonio.

INSIEME

GERMAINE

No, no, non è questo il matrimonio.

FORTUNÉ

Sì invece, è proprio questo il matrimonio.

18. Reynaldo Hahn, *Une Revue* : Valse

Le foglie cadono, giunge l'autunno.

Te ne vai, tutto è finito!

Ascolta il vento monotono

nel bosco senza nidi.

Nella sua tristezza, la natura

Est-ce ça l'amour ?

FORTUNÉ

Certes, il faut l'amour.

Mais c'est ça, l'amour !

GERMAINE, *riant*

Ah ! ah ! ah ! vous voulez rire, je gage ?

On ne vit pas comme cela !

Ah ! ah ! non, cent fois non !

Ce n'est pas ça le mariage !

ENSEMBLE

GERMAINE

Non, non, ce n'est pas ça le mariage !

FORTUNÉ

Mais si, ce n'est que ça le mariage.

Les feuilles tombent, c'est l'automne.

Tu pars, tout est fini !

Écoute le vent monotone

Dans la forêt sans nid.

Dans sa tristesse, la nature

rivela alla mia ragione
che l'amore è un'avventura
che dura una stagione.

Ritornello

Ma stasera balliamo insieme un valzer,
per l'ultima volta.
Stringi ancora la mia mano che trema,
che io oda ancora la tua voce!
E se vedi lacrime
brillare nei miei occhi,
forse allora i miei occhi
avranno un delizioso incanto.

Per stordirmi nella mia pena,
danziamo come ai bei tempi,
quando tu giuravi alla tua amante
di amarla per l'eternità.
Balliamo il valzer, il tuo braccio mi stringe
forte contro il tuo cuore;
e io penso: era sincero,
o mi ha sempre mentito?

Ritornello

Allora forse i miei occhi
avranno un misterioso incanto.

*Révèle à ma raison
Que l'amour est une aventure
Qui dure une saison.*

Refrain

*Mais ce soir valsons ensemble,
C'est pour la dernière fois.
Presse encor ma main qui tremble,
Que j'entende encor ta voix !
Et si tu vois des larmes
Qui brillent dans mes yeux,
Peut-être alors mes yeux
Auront des charmes délicieux.*

*Pour m'étourdir dans ma détresse,
Valsons comme aux beaux jours,
Quand tu jurais à ta maîtresse
De l'adorer toujours.
Valsons, valsons, ton bras me serre
Bien fort contre ton cœur ;
Et je pense : était-il sincère
Ou bien toujours menteur ?*

Refrain

*Peut-être alors mes yeux
Auront des charmes mystérieux.*

Un ultimo bacio, un ultimo abbraccio,
te ne vai! Fa giorno!
Si è spenta una stella
nel cielo dell'amore.

Crudele, crudele, vedi le lacrime
cadere dai miei occhi!
Ma il pianto più non attrae
i cuori immemori.

19. Hervé, La Mère des compagnons : Couplets du champagne

FRANCINE

O champagne, elisir senza pari!
Quando, il calice in mano,
contemplo il tuo magico scorrere,
adoro l'umanità intera.
Guardate che belle scintille!
Attraverso i loro brillanti riflessi,
tutte le donne sono più belle
e tutti i mariti meno brutti! Ah!
Lo champagne spumeggia, spumeggia!
Brindiamo, cin cin!
Com'è dolce la vita
attraverso le bollicine
di questo buon vino!
Lo champagne spumeggia, spumeggia!

*Dernier baiser, dernière étreinte,
Tu pars ! voici le jour !
Une étoile s'est éteinte
Dans le ciel de l'amour.*

*Cruel, cruel, tu vois les larmes
Qui coulent de mes yeux !
Mais les larmes n'ont plus de charmes
Pour les cœurs oublieux.*

FRANCINE

*Ô champagne, élixir unique !
Quand, cette coupe dans la main,
Je contemple ton flot magique,
J'adore tout le genre humain.
Voyez les belles étincelles !
À travers leurs brillants reflets,
Toutes les femmes sont plus belles
Et tous les maris sont moins laids ! ah !
Le champagne mousse, mousse, mousse !
Trinquons, tin, tin, tin !
Que la vie est douce
À travers la mousse
De ce joli vin !
Le champagne mousse, mousse, mousse !*

Ah, che buon vino!
Brindiamo, cin cin cin!

Lo champagne spumeggia, spumeggia! etc.

FRANCINE

Quando il liquido in fondo al bicchiere,
sgranando le sue allegre bollicine
ci solleva lontano dal suolo,
che possono fare i catenacci?
Poco m'importano i muri, le grate,
datemi un po' di questo fresco vino;
e come carcerieri, delle belle ragazze.
Vivaddio! Mai fuggirò! Ah!

Lo champagne spumeggia, spumeggia! etc.

20. Louis Varney, Les Petites Barnett : Duo

TOMMY

Come si è felici quando non ci si ama,
e come ci si ama bene lo stesso.

LUCY

Mio caro Tommy, è un sommo piacere!
Come si è felici quando non ci si ama!

Ah ! le joli vin,
Trinquons, tin, tin, tin !

Le champagne mousse, mousse, mousse ! etc.

FRANCINE

*Quand la liqueur au fond du verre,
Égrenant ses joyeux glouglous,
Nous emporte loin de la terre,
Que font alors tous les verrous ?
Peu m'importent les murs, les grilles,
Qu'on me donne de ce vin frais ;
Et pour geôliers, de belles filles,
Vrai Dieu ! je ne fuirai jamais ! ah !*

Le champagne mousse, mousse, mousse ! etc.

TOMMY

*Qu'on est heureux quand on ne s'aime pas,
Et qu'on s'aime bien tout de même.*

LUCY

*Mon cher Tommy, c'est un plaisir extrême !
Qu'on est heureux quand on ne s'aime pas !*

TOMMY

Sarebbe deplorabile se mi amaste,
i miei complimenti resterebbero inespresi.

LUCY

Ogni minimo scherzo ci parrebbe una colpa,
e io dovrei ritirare la mia mano dalla vostra.
Se mi amaste, sarebbe deplorabile.

TOMMY

Dato che non mi amate, posso ancora
baciarmi in perfetta innocenza.

LUCY

In amicizia, facciamo questo nuovo passo,
di cui nessuno si può risentire, credo;
baciatiemi, dato che non mi amate, vero?

TOMMY, *baciandola e dicendo no*
Vari baci

INSIEME

Come si è felici quando non ci si ama,
e come ci si ama bene lo stesso.

TOMMY

*Si vous m'aimiez, ce serait déplorable,
Mes compliments resteraient en chemin.*

LUCY

*Le moindre jeu nous semblerait coupable,
Et je devrais vous retirer ma main.
Si vous m'aimiez, ce serait déplorable.*

TOMMY

*Je puis encor, car vous ne m'aimez pas,
Vous embrasser en parfaite innocence.*

LUCY

*Dans l'amitié, faisons ce nouveau pas,
Dont nul ne peut prendre ombrage, je pense ;
Embrassez-moi, car, n'est-ce pas, vous ne m'aimez pas ?*

TOMMY, *en l'embrassant et disant non*
Plusieurs baisers

ENSEMBLE

*Qu'on est heureux quand on ne s'aime pas
Et qu'on s'aime bien tout de même !*

LUCY

Mio caro Tommy, è un sommo piacere!
Come si è felici quando non ci si ama!

TOMMY

Mia cara Lucy, è un sommo piacere!
Come si è felici quando non ci si ama!

LUCY

*Mon cher Tommy, c'est un plaisir extrême !
Qu'on est heureux quand on ne s'aime pas !*

TOMMY

*Ma chère Lucy, c'est un plaisir extrême !
Qu'on est heureux quand on ne s'aime pas !*

Edmond Audran (1840-1901)

Figlio del tenore Marius Audran, Edmond Audran studia composizione con Jules Duprato all'École Niedermeyer. Nel 1861 si stabilisce insieme alla famiglia a Marsiglia, ove ha inizio la sua vera e propria carriera. Organista nella chiesa di Saint-Joseph, si fa anzitutto notare per le sue composizioni religiose, tra le quali una *Messa* (1873) poi ripresa nella chiesa di Saint-Eustache a Parigi. Nel 1877, il successo riscosso dal *Grand Mogol* lo induce a cambiare l'orientamento della sua produzione: Audran diventa così uno dei principali compositori di operette di fine Ottocento. Questa sua prima opera buffa, definita "grand opéra allegro" da "Le Petit Journal" e "grande operetta" da "Le Figaro", è frutto della collaborazione con i librettisti Henri Chivot e Alfred Duru. Dal 1879 al 1886, i tre producono *Les Noces d'Olivette*, *La Mascotte*, *Gillette de Narbonne*, *Les Pommes d'or*, *La Dormeuse éveillée*, *La Cigale et la Fourmi*. Quando nel 1879 si stabilisce a Parigi, Audran gode di un'ottima reputazione. Naturalmente dotato per la commedia, per le melodie ammalianti e per lo slancio ritmico, egli porta il genere buffo su strade più ambiziose. Tale evoluzione si nota in particolare in *Photis* (1896), commedia lirica su libretto di Louis Gallet, di cui "Le Ménestrel" loda gli "accenti drammatici di bella ampiezza", mentre "La Nouvelle Revue" commenta: "È l'espressione di un talento assai delicato, assai sottile, ricco di risorse; rivela la mano di un uomo che, pur conoscendo alla perfezione il mestiere di chi vuole divertire, è tuttavia capace di offrire al pubblico ben altro che semplici trastulli".

Edmond Audran (1840-1901)

Fils du ténor Marius Audran, Edmond Audran étudie la composition auprès de Jules Duprato à l'École Niedermeyer. En 1861, il suit sa famille à Marseille, où commence véritablement sa carrière. Organiste à l'église Saint-Joseph, il se fait d'abord remarquer par ses compositions religieuses, dont une Messe (1873) reprise ensuite à l'église Saint-Eustache à Paris. En 1877, le succès du Grand Mogol change l'orientation de sa production, puisqu'Audran devient l'un des principaux compositeurs d'opérette de la fin du XIX^e siècle. Ce premier opéra-bouffé, qualifié de « grand opéra gai » par Le Petit Journal et de « grande opérette » par Le Figaro, est le fruit de sa collaboration avec les librettistes Henri Chivot et Alfred Duru. De 1879 à 1886, les trois hommes produisent ensemble Les Noces d'Olivette, La Mascotte, Gillette de Narbonne, Les Pommes d'or, La Dormeuse éveillée et La Cigale et la Fourmi. Audran jouit d'une belle réputation lorsqu'il s'installe à Paris en 1879. Naturellement doué pour la comédie, les mélodies charmeuses et l'entrain rythmique, il conduit toutefois le genre bouffé sur des voies plus ambitieuses. Cette évolution est notamment remarquée dans Photis (1896), comédie lyrique sur un livret de Louis Gallet dont Le Ménestrel loue les « accents dramatiques d'une belle ampleur », tandis que La Nouvelle Revue écrit : « Elle est l'expression d'un talent très souple, très subtil, fécond en ressources ; elle décèle la main d'un homme qui, sachant supérieurement son métier d'amuseur, est capable pourtant de donner au public autre chose que des amusettes. »

Boileau

Facendosi voce dei meno abbienti (*Quand on n'a pas le sou, L'Ouvrier heureux*), questo *chansonnier* anticipa sotto diversi aspetti lo spirito provocatorio di un Georges Brassens. Oltre alle partiture che fece pubblicare, si sa ben poco di questo autore che si faceva chiamare "Boileau": non è presente nei dizionari biografici, e nella stampa del suo tempo ha lasciato solo qualche traccia. Le sue prime canzoni vengono edite dal 1859 al 1862 sotto il nome di "Gaucher dit Boileau"; le successive, firmate semplicemente "Boileau", appaiono fino all'inizio degli anni Ottanta. I luoghi di pubblicazione di tali partiture lo collocano chiaramente nel sud della Francia: Carcassonne, Montpellier, Valence, Avignone, Tolosa, Lione. La persona che, nel frontespizio delle sue prime canzoni, si presenta come un "vecchio pastore dell'Isère" avrebbe peraltro gestito l'ufficio marsigliese di un'agenzia lirica e drammatica alla metà degli anni Settanta. Infine, sembra che abbia avuto qualche problema con la giustizia, nel 1873, per aver venduto canzoni senza autorizzazione. La rassegna dei suoi titoli permette tuttavia di dargli una collocazione politica. Accanto a ballate dagli accenti misogini (*La femme c'est mal fait, Une femme c'est laid, Ce que valent les femmes*) o razzisti (*Le Sauvage, Le Nègre Siroco*), le sue arie di ispirazione anticlericale e repubblicana sono assai numerose: *Si Jésus-Christ le savait, Ce que Dieu n'a pas dit, Si j'étais le choléra, Le Son des écoles laïques*. . . Si capisce allora l'opportunità dell'uso di uno pseudonimo, per un autore la cui produzione ebbe inizio sotto il Secondo Impero e terminò con il trionfo dei repubblicani.

Boileau

Se faisant la voix des plus démunis (Quand on n'a pas le sou, L'Ouvrier heureux), ce chansonnier devance à bien des égards l'esprit frondeur d'un Georges Brassens. Outre les partitions qu'il a fait éditer, on connaît cependant bien peu de chose sur celui qui se faisait appeler « Boileau » : il est absent des dictionnaires biographiques et n'a laissé que quelques traces dans la presse qui lui était contemporaine. Ses premières chansons sont publiées à partir de 1859 sous le nom « Gaucher dit Boileau » (jusqu'en 1862) ; les suivantes, signées simplement « Boileau », paraissent jusqu'au début des années 1880. Les lieux de publications de ces partitions situent clairement le chansonnier dans le sud de la France : Carcassonne, Montpellier, Valence, Avignon, Toulouse et Lyon. Celui qui se présente, en frontispice de ses premières chansons, comme un « ancien berger de l'Isère » semble, par ailleurs, avoir tenu le bureau marseillais d'une agence lyrique et dramatique au milieu des années 1870. Il aurait, enfin, eu des démêlés avec la justice, en 1873, pour avoir vendu des chansons sans autorisation. Le passage en revue des titres dont il est auteur permet cependant de le situer politiquement. Aux côtés de ballades aux accents misogynes (La femme c'est mal fait, Une femme c'est laid, Ce que valent les femmes) ou racistes (Le Sauvage, Le Nègre Siroco), ses airs anticléricaux et républicains sont légions : Si Jésus-Christ le savait, Ce que Dieu n'a pas dit, Si j'étais le choléra, Le Son des écoles laïques. . . On comprend alors l'utilité du pseudonyme au cours d'un temps de production débutant sous le Second Empire et s'achevant avec le triomphe des républicains.

Reynaldo Hahn (1874-1947)

Nato a Caracas, Hahn si trasferisce a Parigi nel 1878. Il suo ingresso nell'alta società è facilitato dalle numerose relazioni della famiglia, appartenente alla borghesia d'affari venezuelana. Nel 1885 viene ammesso al Conservatorio di Parigi, dove ottiene solo magri risultati ma incontra il pianista Risler – amico con cui intratterrà una fitta corrispondenza per il resto della vita. È al di fuori delle istituzioni parigine che il giovane ottiene i primi successi e completa la propria formazione di compositore: allievo privato di Jules Massenet, Hahn si distingue nei salotti aristocratici (tra cui quello della principessa Mathilde) interpretando le *mélodies* che egli stesso ha composto, in particolare le *Chansons grises* (su testi di Verlaine) e le *Études latines*. Il suo successo gli consente d'incontrare Stéphane Mallarmé, Edmond de Goncourt, Sarah Bernhardt e Marcel Proust, del quale diventerà amante e poi intimo amico. Naturalizzato francese nel 1912, Hahn chiede di partire per il fronte nel 1914 e lavora successivamente presso il Ministero della Guerra (1916). Mentre agli inizi del secolo la produzione di Hahn si era distinta all'Opéra-Comique (*L'Île du rêve* nel 1900 e *La Carmélite* nel 1902), nel periodo tra le due guerre si orienta invece verso l'operetta – *Ciboulette* (1923) e *Malvina* (1935) – e la commedia musicale, tra cui *Mozart* (1925) per Yvonne Printemps e *Ô mon bel inconnu* (1933) per Arletty. Dopo il 1945 Reynaldo Hahn riceve una consacrazione istituzionale: viene infatti nominato membro dell'Académie des beaux-arts e direttore dell'Opéra de Paris (1945-46).

Reynaldo Hahn (1874-1947)

*Né à Caracas, Hahn s'installe à Paris en 1878. Son intégration dans la haute société est facilitée par les nombreux contacts entretenus par sa famille, issue de la bourgeoisie d'affaire vénézuélienne. Admis au Conservatoire de Paris en 1885, il n'y obtient que de maigres récompenses mais rencontre le pianiste Risler – ami avec lequel il entretiendra toute sa vie une correspondance suivie. Ses premiers succès musicaux et sa formation de compositeur se joueront en dehors des institutions parisiennes : élève particulier de Jules Massenet, Hahn se distingue dans les salons aristocratiques (dont celui de la princesse Mathilde) en interprétant les mélodies qu'il compose, notamment Les Chansons grises (sur des textes de Verlaine) et les Études latines. Son succès lui permet de rencontrer Stéphane Mallarmé, Edmond de Goncourt, Sarah Bernhardt et Marcel Proust, dont il sera l'amant puis l'ami intime. Naturalisé français en 1912, il demande à partir au front en 1914 puis travaille au ministère de la Guerre (1916). Alors qu'il s'était distingué à l'Opéra-Comique au début du siècle (*L'Île du rêve* en 1900 et *La Carmélite* en 1902), sa production durant l'entre-deux guerre s'oriente vers l'opérette – *Ciboulette* (1923) et *Malvina* (1935) – et la comédie musicale – dont *Mozart* (1925) pour Yvonne Printemps et *Ô mon bel inconnu* (1933) pour Arletty. Reynaldo Hahn obtient une consécration institutionnelle après 1945 : il est nommé membre de l'Académie des beaux-arts et directeur de l'Opéra de Paris (1945-1946).*

Louis-Auguste-Florimond Ronger, detto Hervé (1825-1892)

Compositore, autore drammatico, attore, cantante, regista e capocomico francese, Hervé è considerato in genere il padre dell'operetta, benché questo titolo sia attribuito talvolta al suo rivale, Jacques Offenbach. Orfano di padre a dieci anni, Florimond Ronger si stabilisce a Parigi, dove diventa corista nella Maîtrise di Saint-Roch. Organista a Saint-Eustache, fa anche la comparsa e il corista in diversi teatri della periferia. Scrive nel 1847 una *pochade*, *Don Quichotte et Sancho Pança*, considerata la prima operetta. Direttore d'orchestra prima all'Odéon e poi al Palais-Royal, inaugura nel 1854 una piccola sala del Boulevard du Temple che chiama Folies-Concertantes e poi Folies-Nouvelles, in cui presenta operette da lui composte ma anche una delle prime operette di Offenbach (*Oyayaye ou la Reine des îles*, 1855). Nel 1856, qualche noia con la giustizia lo costringe a tirarsi indietro. Si esibisce in provincia in quanto cantante prima di tornare a vivere di nuovo a Parigi. Cura la direzione musicale dei Délassements-Comiques (Svaghi-Comici), in cui fa rappresentare un'opera la cui eccentricità colpisce il pubblico, *Le hussard persécuté*. Presenta anche alle Variétés *Le Joueur de flûte*, il cui tema prefigura *La Belle Hélène*, ma la sua prima grande operetta, *Les Chevaliers de la Table ronde*, viene rappresentata ai Bouffes-Parisiens. In seguito, diventa il compositore esclusivo del teatro delle Folies-Dramatiques con *L'Œil crevé* (1867), *Chilpéric* (1868), *Le Petit Faust* (1869). Nel 1878, recita la parte di *Jupiter* in una ripresa di *Orphée aux enfers*, sotto la direzione di Offenbach, poi

Louis-Auguste-Florimond Ronger, dit Hervé (1825-1892)

Compositeur, auteur dramatique, acteur, chanteur, metteur en scène et directeur de troupe français, Hervé est généralement considéré comme le père de l'opérette, bien que ce titre soit parfois attribué à son rival, Jacques Offenbach. Orphelin de père à dix ans, il s'installe à Paris où il devient choriste dans la maîtrise de l'église Saint-Roch. Bientôt organiste à Saint-Eustache, il est également figurant et choriste dans différents théâtres de banlieue. Il écrit en 1847 une pochade, Don Quichotte et Sancho Pança, considérée comme la première « opérette ». Chef d'orchestre de l'Odéon puis du Palais-Royal, il inaugure en 1854 une petite salle du boulevard du Temple qu'il baptise Folies-Concertantes puis Folies-Nouvelles et où il présente des opérettes de sa composition mais aussi l'une des premières opérettes d'Offenbach (Oyayaye ou la Reine des îles, 1855). En 1856, des démêlés avec la justice le forcent à se retirer. Il se produit en province comme chanteur avant de se réinstaller à Paris. Il prend la direction musicale des Délassements-Comiques où il fait jouer une œuvre dont l'excentricité frappe le public, Le Hussard persécuté. Il donne ensuite aux Variétés Le Joueur de flûte, dont le thème préfigure La Belle Hélène, mais c'est aux Bouffes-Parisiens que sont représentés Les Chevaliers de la Table ronde, sa première grande opérette. Par la suite, il devient le compositeur maison du théâtre des Folies-Dramatiques avec L'Œil crevé (1867), Chilpéric (1868) et Le Petit Faust (1869). En 1878, il tient le rôle de Jupiter dans une reprise d'Orphée aux enfers, sous la direction d'Offenbach, puis

inizia il ciclo dei *vaudevilles-opérettes* che compone per Anna Judic, stella del teatro delle Variétés: *La Femme à papa* (1879), *La Roussotte* (1881), *Lili* (1882) ed infine *Mam'zelle Nitouche* (1883). Nel 1886, Hervé lascia Parigi per Londra e vi compone una serie di balletti per l'Empire Theatre. Nel 1892 ritorna in Francia, ove mette in scena il suo ultimo lavoro, *Bacchanale* (un *opéra-bouffé*) poco prima della morte, sopravvenuta il 3 novembre 1892.

Charles Lecocq (1832-1918)

Nato da una famiglia povera, colpito da varie infermità, Charles Lecocq ebbe un'infanzia difficile. La sua fortuna fu forse quella di ricevere una mano da Joseph Crèvecoeur, futuro professore di Édouard Lalo. In possesso di solide basi grazie ai suoi preziosi consigli, nel 1849 Lecocq fu ammesso al Conservatorio nelle classi di Benoist (organo), Bazin (armonia) e Halévy (composizione). Ma, nonostante promettenti riconoscimenti (primo premio di armonia nel 1850), nel 1854 dovette abbandonare gli studi e guadagnarsi la vita dando lezioni di pianoforte o accompagnando balli e lezioni di danza. La sua carriera di compositore, invece, cominciò veramente solo nel 1856, data in cui vinse, *ex æquo* con il suo ex compagno Bizet, un concorso di operette organizzato da Offenbach (*Le Docteur miracle*). Seguiranno una sessantina di opere di varia fortuna, tra cui *Fleur-de-Thé* (1868), *Les Cent Vierges* (1872), *Giroflé Girofla* (1874), *Le Petit Duc* (1878) e soprattutto *La Fille de Madame Angot* (1872), ancor oggi regolarmente rappresentata. Senza aspirare alla novità, l'arte frizzante e leggera di Lecocq si distingue per una scrittura di ottima qualità

débute le cycle des vaudevilles-opérettes qu'il compose pour Anna Judic, étoile du théâtre des Variétés : La Femme à papa (1879), La Roussotte (1881), Lili (1882) et enfin Mam'zelle Nitouche (1883). En 1886, Hervé quitte Paris pour Londres et y compose une série de ballets pour l'Empire Theatre. Il rentre en France en 1892 où il donne un ultime opéra-bouffé, Bacchanale, peu de temps avant sa mort, le 3 novembre 1892.

Charles Lecocq (1832-1918)

Né dans une famille pauvre, atteint d'infirmité, Charles Lecocq connut une enfance difficile. Sa chance fut peut-être d'avoir été pris en main par Joseph Crèvecoeur, futur professeur d'Édouard Lalo. Grâce à ses précieux conseils, c'est fort de solides bases qu'il intégra en 1849, au Conservatoire, les classes de Benoist (orgue), Bazin (harmonie) et Halévy (composition). Mais malgré d'encourageantes récompenses (premier prix d'harmonie en 1850), il dut, en 1854, mettre un terme à ses études et gagner sa vie en donnant des cours de piano ou en accompagnant bals et leçons de danse. Sa carrière de compositeur, quant à elle, ne débuta véritablement qu'en 1856, date à laquelle il remporta, ex æquo avec son ancien camarade Bizet, un concours d'opérette organisé par Offenbach (Le Docteur miracle). Suivront une soixantaine d'ouvrages aux fortunes diverses, dont Fleur-de-Thé (1868), Les Cent Vierges (1872), Giroflé Girofla (1874), Le Petit Duc (1878) et surtout La Fille de Madame Angot (1872), aujourd'hui encore régulièrement représenté. Sans prétendre à la nouveauté, l'art léger et pétillant de Lecocq se distingue par une écriture

posta al servizio di un innegabile senso drammatico. Colto e intelligente, non privo di finezza, Lecocq seppe circondarsi dei migliori librettisti e contribuì alla promozione di un genere situato tra l'*opéra-comique* e l'operetta. Accanto a Offenbach, Hervé e poi Messager, figura indubbiamente tra i grandi maestri di questo repertorio.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Nato da un padre cantore alla sinagoga di Colonia, Offenbach fa parte della comunità ebraica tedesca. Si avviò in un primo tempo alla carriera di virtuoso del violoncello. Dotato di talento, fu presto inviato al Conservatorio di Parigi, dove studiò per un anno sotto la guida di Vaslin prima di ritirarsi. Per mantenersi suonò per due anni nell'orchestra dell'*Opéra-Comique*, frequentando assiduamente al tempo stesso vari salotti. A questo difficile periodo risalgono parecchi lavori destinati al suo strumento – tra cui un *Concerto militaire* nonché alcune romanze. Nonostante reiterati tentativi, il suo crescente interesse per il teatro non ottiene allora molti echi favorevoli. Offenbach dovrà consolarsi componendo varie musiche di scena per la *Comédie-Française*, della quale è direttore d'orchestra dal 1850 al 1855. In questa data decide di fondare un proprio teatro – i *Bouffes-Parisiens* – situato a poca distanza dall'*Esposizione Universale*: il successo è immediato. Fino alla scomparsa, Offenbach compose oltre un centinaio di lavori di varia ampiezza e fortuna, molti dei quali tuttavia figurarono e figurano ancor oggi tra i grandi classici dell'*opéra-comique* e dell'operetta, genere al quale egli conferì

d'une très grande qualité mise au service d'un indéniable sens dramatique. Cultivé et intelligent, non dénué de finesse, il sut s'entourer des meilleurs librettistes et contribua à la promotion d'un genre situé entre l'opéra-comique et l'opérette. Aux côtés d'Offenbach, de Hervé puis de Messager, il fait, sans nul doute, partie des grands maîtres de ce répertoire.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Né d'un père chantre à la synagogue de Cologne, Offenbach fait partie de la communauté juive allemande. Il se destina dans un premier temps à la carrière de violoncelliste virtuose. Doué, il fut bien vite envoyé au Conservatoire de Paris où il étudia pendant un an sous la direction de Vaslin avant de démissionner. Pour subvenir à ses besoins, il intégra pendant deux ans l'orchestre de l'Opéra-Comique, tout en fréquentant divers salons avec assiduité. De cette époque difficile datent plusieurs pièces destinées à son instrument – dont un Concerto militaire ainsi que quelques romances. Son intérêt grandissant pour la scène ne rencontre alors guère d'échos favorables, malgré des tentatives répétées. Il devra se consoler en composant plusieurs musiques de scène pour la Comédie-Française, dont il assure la direction de 1850 à 1855. À cette date, il décide de créer son propre théâtre – les Bouffes-Parisiens – situé non loin de l'Exposition universelle : le succès est immédiat. Jusqu'à sa disparition, Offenbach composa plus d'une centaine d'ouvrages d'ampleur et de fortune diverses, mais dont de nombreux titres comptèrent et comptent encore parmi les grands classiques

nobiltà. Citiamo in particolare *Orphée aux enfers* (1858), *La Belle Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande Duchesse de Gérolstein* (1867), *Les Brigands* (1869), *La Périhole* (1874), *La Fille du tambour-major* (1879) e soprattutto l'opera fantastica *Les Contes d'Hoffmann*, suo capolavoro postumo.

Gaston Serpette (1846-1904)

Figlio di un industriale di Nantes, Gaston Serpette studia giurisprudenza e diventa avvocato prima di dedicarsi alla musica. Questo nuovo orientamento si rivela fruttuoso: ammesso al Conservatorio di Parigi nelle classi di Jules Duprato e di Ambroise Thomas, Serpette vince, ancor prima di aver ottenuto il minimo riconoscimento in quell'istituzione, il primo *Grand Prix de Rome* nel 1871 con la cantata *Jeanne d'Arc*. Con grande rammarico dei suoi ex professori e dei membri dell'Institut de France che lo avevano incoronato, Serpette durante il proprio soggiorno alla Villa Medici abbandona i generi "seri" per dedicarsi quasi esclusivamente all'operetta. La predilezione per questo genere orienterà da allora in poi la sua intera carriera: il suo catalogo comprende trentuno operette, rappresentate al Théâtre des Bouffes-Parisiens, al Théâtre des Variétés o al Théâtre des Nouveautés tra il 1874 e l'anno della sua morte (*La Branche cassée*, *Le Manoir de Pic-Tordu*, *Le Singe d'une nuit d'été*, *Les Demoiselles du Téléphone*, *La Dot de Brigitte*, *Madame le Diable*, *Shakespeare*...). A queste produzioni si aggiungono pezzi e opere

de l'opéra comique et de l'opéra-bouffe, genre auquel il donna ses lettres de noblesse. Citons notamment Orphée aux Enfers (1858), La Belle Hélène (1864), La Vie parisienne (1866), La Grande-Duchesse de Gérolstein (1867), Les Brigands (1869), La Périhole (1874), La Fille du tambour-major (1879) et surtout l'opéra fantastique Les Contes d'Hoffmann, son chef-d'œuvre posthume.

Gaston Serpette (1846-1904)

Fils d'un industriel nantais, Gaston Serpette étudie le droit et devient avocat avant de se tourner vers la musique. Cette réorientation s'avère fructueuse : admis au Conservatoire de Paris dans les classe de Jules Duprato et d'Ambroise Thomas, il remporte, avant même d'avoir d'obtenu le moindre prix dans cette institution, le premier grand prix de Rome en 1871 avec sa cantate Jeanne d'Arc. Au grand regret de ses anciens professeurs et des membres de l'Institut qui l'avaient couronné, il se détourne des genres « sérieux » pendant son séjour à la villa Médicis pour se consacrer presque exclusivement à l'opérette. Sa prédilection pour ce genre oriente alors toute sa carrière : son catalogue comprend trente et une opérettes, créées aux Bouffes-Parisiens, aux Variétés ou aux Nouveautés entre 1874 et sa mort (La Branche cassée, Le Manoir de Pic-Tordu, Le Singe d'une nuit d'été, Les Demoiselles du Téléphone, La Dot de Brigitte, Madame le Diable, Shakespeare...). À ces productions s'ajoutent des pièces et des œuvres pour voix et piano qui connurent – elles aussi – un grand succès en leur temps ;

per voce e pianoforte che parimenti riscuotono grande successo ai loro tempi; in particolare *La Bouquetière* (di cui è anche paroliere) nel 1877 e *La Mort des amants* (su testo di Baudelaire) nel 1879. Attivo prevalentemente a Parigi, Serpette lascia la capitale in talune occasioni: dapprima parte per Londra, dove occupa per un certo periodo un posto di direttore d'orchestra; poi per l'Algeria, dove diventa proprietario di vigneti. Verso la fine della vita Gaston Serpette sarà anche critico musicale, recensendo, per esempio, la prima di *Pelléas et Mélisande* di Debussy per il giornale "Gil Blas".

Frédéric Toulmouche (1850-1909)

Nato a Nantes, Frédéric Toulmouche appartiene alla stessa famiglia del pittore impressionista Auguste Toulmouche (1829-1890), cugino acquisito di Claude Monet. Benché abbia completato la sua formazione musicale al Conservatorio di Parigi, ove studia nella classe di composizione di Victor Massé dal 1874 al 1878, Toulmouche rimane profondamente legato alla sua regione natale; in particolare, scrive resoconti delle novità liriche dell'epoca per giornali locali come "L'Ouest-Artiste, gazette artistique de Nantes". Inoltre lavora per buona parte della sua vita come maestro accompagnatore all'Opéra-Comique. Anche se di lui come musicista si sa ancora poco, nondimeno si può constatare che si è dedicato quasi esclusivamente alla composizione di opere leggere destinate a teatri minori. Le sue operette e *opéras-bouffes* vanno in scena per la prima volta principalmente a Parigi: *La Veillée de nocés* (Théâtre des Menus-Plaisirs, 1888), *Mademoiselle ma femme* (Menus-Plaisirs, 1893), *La Perle du Canal*

notamment La Bouquetière (dont il est aussi parolier) en 1877 et La Mort des amants (sur un texte de Baudelaire) en 1879. Basé principalement à Paris, il quitte la capitale à quelques reprises : pour Londres, d'abord, où il occupe un temps un poste de chef d'orchestre ; pour l'Algérie, ensuite, où il se fait propriétaire de vignoble. Gaston Serpette sera également critique musical à la fin de sa vie, chroniquant, par exemple, la création de Pelléas et Mélisande de Debussy pour le journal Gil Blas.

Frédéric Toulmouche (1850-1909)

Né à Nantes, Frédéric Toulmouche appartient à la même famille que le peintre impressionniste Auguste Toulmouche (1829-1890), cousin par alliance de Claude Monet. Bien qu'ayant parfait sa formation musicale au Conservatoire de Paris (classe de composition de Victor Massé de 1874 à 1878), Frédéric Toulmouche garde un lien durable avec sa région natale, rendant notamment compte des créations lyriques du temps dans des journaux nantais (L'Ouest-Artiste, gazette artistique de Nantes, par exemple). Il aurait également tenu le rôle de chef de chant à l'Opéra-Comique une grande partie de sa vie. Si l'on sait encore peu de choses sur ce musicien, on peut néanmoins constater qu'il s'est presque entièrement consacré à la composition d'œuvres légères destinées aux scènes secondaires. Ses opérettes et opéras-bouffes sont principalement créés à Paris : La Veillée de nocés (théâtre des Menus-Plaisirs, 1888), Mademoiselle ma femme (Menus-Plaisirs, 1893),

(Folies-Dramatiques, 1895), *La Saint-Valentin* (Bouffes-Parisiens, 1895), *Tante Agnès* (L'Olympia, 1896) e *Noir et Blanc* (Opéra-Comique, 1909); ma anche a Bruxelles (*Le Moutier de St-Guignolet*, 1885) e a Saint-Brieuc (*L'Âme de la patrie*, 1892). Nel 1892 uno dei suoi lavori viene tradotto e messo in scena a Londra, in Trafalgar Square, con il titolo *The Wedding Eve*. Lo stile musicale di Toulmouche evolve da una vena simile a quella di Lecocq alla modernità del giovane Messager.

Louis Varney (1844-1908)

Figlio di Alphonse Varney (1811-1879), compositore e direttore d'orchestra del Théâtre des Bouffes-Parisiens all'epoca di Offenbach, Louis Varney crebbe in un ambiente eminentemente artistico nel quale ricevette l'intera sua formazione. Nulla di strano, dunque, nel fatto che intraprenda la stessa strada del padre nel mondo così particolare della musica definita "leggera". Alcuni anni dopo la guerra del 1870 lo ritroviamo a dirigere l'orchestra del Théâtre de l'Athénée Montrouge e a collaborare a varie opere dalla forma eclettica (in particolare *De bric et de broc* e *Il Signor Pulcinella*, 1876). Ma è al Théâtre des Bouffes-Parisiens, vero tempio dell'operetta, che conoscerà il suo maggiore trionfo nel 1880 con *Les Mousquetaires au couvent*, su libretto di Paul Ferrier e Jules Prével. Anche se non riuscì mai a ripetere l'*exploit* di quel colpo di genio, un capolavoro del genere destinato ad attraversare sia il tempo che le frontiere, Varney compose una quarantina di opere di varia fortuna, parecchie delle quali contengono degli autentici tesori. Tra i

La Perle du Canal (Folies-Dramatiques, 1895), *La Saint-Valentin* (Bouffes-Parisiens, 1895), *Tante Agnès* (L'Olympia, 1896) e *Noir et Blanc* (Opéra Comique, 1909) ; *mais aussi à Bruxelles* (*Le Moutier de St-Guignolet*, 1885) *et Saint-Brieuc* (*L'Âme de la patrie*, 1892). *On note également une traduction de l'une de ses œuvres entendue à Londres en 1892* (*The Wedding Eve, joué à Trafalgar Square*). *Son style musical évolue de la veine d'un Lecocq aux modernités du jeune Messager.*

Louis Varney (1844-1908)

Fils d'Alphonse Varney (1811-1879), compositeur et chef d'orchestre des Bouffes-Parisiens à l'époque d'Offenbach, Louis Varney grandit dans un milieu éminemment artistique où il reçut l'ensemble de sa formation. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'il suive la même voie que son père dans le monde si particulier de la musique dite « légère ». Quelques années après la guerre de 1870, on le retrouve dirigeant l'orchestre du théâtre de l'Athénée-Montrouge et collaborant à divers ouvrages de formes éclectiques (notamment De bric et de broc et Il Signor Pulcinella, 1876). Mais c'est aux Bouffes-Parisiens, véritable temple de l'opérette, qu'il devait connaître son plus grand triomphe, en 1880, avec Les Mousquetaires au couvent, sur un livret de Paul Ferrier et Jules Prével. Si Varney ne parvint jamais à renouveler l'exploit de ce coup de maître, chef-d'œuvre du genre qui traversa les frontières aussi bien que le temps, il n'en composa pas moins une quarantaine d'ouvrages aux fortunes diverses, mais dont plusieurs recèlent de véritables trésors.

suoi maggiori successi citiamo *Fanfan la Tulipe* (1882), *Babolin* (1884), *Les Petits Mousquetaires* (1885), *L'Amour mouillé* (1887), *La Fille de Fanchon la vieilleuse* (1891), *Cliquette* (1893), *Les Petites Brebis* (1895), *La Falote* o *Le Papa de Francine* (1895). Varney, che figura tra gli indiscussi maestri dell'operetta di fine Ottocento, si distingue per un acuto senso del comico, volentieri sottolineato da una scrittura elegante, una fantasia sbrigliata e un'inventiva melodica che sembrano pressoché inesauribili.

Maurice Yvain (1891-1965)

Figlio di un suonatore di tromba e di una modista, Maurice Yvain si dedica alla musica sin dall'infanzia: nel 1902 entra al Conservatorio di Parigi, ove segue i corsi di Louis Diémer (pianoforte) e Xavier Leroux (armonia). Intraprende ben presto una carriera di concertista e pianista accompagnatore, che si interrompe nel 1912 per il servizio militare, poi prolungatosi per l'intera durata della guerra (sarà congedato nel 1919). Al periodo in cui era sotto le armi risale il suo incontro con Maurice Chevalier, suo principale sostegno nel corso degli anni Venti. Abbandonata la carriera di strumentista, Yvain si dedica allora interamente a quella di compositore e incontra rapidamente il successo, in particolare grazie alle canzoni *Mon homme* (1920) e *J'en ai marre* (1921), interpretate da Mistinguett. Gli esiti positivi delle operette *Ta bouche* (1922) e *Là-haut* (1923), su libretti di Albert Willemetz e con il richiamo di Maurice Chevalier come protagonista, inaugurano una fase di grande intensità creativa: ben 18 titoli

Parmi ses plus grands succès, citons Fanfan la Tulipe (1882), Babolin (1884), Les Petits Mousquetaires (1885), L'Amour mouillé (1887), La Fille de Fanchon la vieilleuse (1891), Cliquette (1893), Les Petites Brebis (1895), La Falote ou Le Papa de Francine (1895). Figurant parmi les maîtres incontestés de l'opérette à la fin du siècle, Varney se distingue par un sens aigu du comique que soulignent volontiers une écriture élégante, une imagination débridée et une invention mélodique que l'on croirait presque inépuisables.

Maurice Yvain (1891-1965)

*Fils d'un trompettiste et d'une modiste, Maurice Yvain se consacre très jeune à la musique : il entre en 1902 au Conservatoire de Paris et suit l'enseignement de Louis Diémer (piano) et Xavier Leroux (harmonie). Entamée rapidement, sa carrière de pianiste concertiste et d'accompagnateur s'interrompt en 1912 pour un service militaire qui se prolonge durant toute la guerre (il est démobilisé en 1919). De cette période sous les drapeaux date sa rencontre avec Maurice Chevalier, son principal soutien au cours des années 1920. Abandonnant sa carrière d'instrumentiste, Yvain se consacre alors pleinement à celle de compositeur et ne tarde pas à rencontrer le succès : les chansons *Mon homme* (1920) et *J'en ai marre* (1921), créées par Mistinguett, lui permettent d'accéder à la scène. Les réussites des opérettes *Ta bouche* (1922) puis *Là-haut* (1923), sur des livrets d'Albert Willemetz et avec l'appui de Maurice Chevalier en vedette, lancent une période créative très intense (18 titres en 13 ans). Il aurait par la suite*

in 13 anni! Successivamente utilizzerà lo pseudonimo proustiano di Jean Sauteuil. A partire dai primi anni Trenta, Yvain comincia a comporre anche per il cinema e per *L'Assassin habite au 21* (1942) ritrova Henri-Georges Clouzot, che era stato il librettista di una delle sue operette dieci anni prima (*La Belle Histoire*, 1934). Lo stile di Yvain è fortemente influenzato dai ritmi sincopati giunti da oltre oceano, come il ragtime, il foxtrot, l'one-step, etc. Il suo ultimo grande successo, *Chanson gitane* (1946, Gaîté-Lyrique), è seguito da incursioni in un repertorio più serio, con il balletto *Blanche-Neige* (Opéra, 1951) e l'operetta *Le Corsaire noir* (Marseille, 1958).

utilisé le pseudonyme proustien de Jean Sauteuil. À partir du début des années 1930, Yvain compose également pour le cinéma, retrouvant notamment, pour L'Assassin habite au 21 (1942), Henri-Georges Clouzot, qui avait été le librettiste de l'une de ses opérettes dix ans plus tôt (La Belle Histoire, 1934). Le style d'Yvain est fortement marqué par les rythmiques syncopées venues d'outre-Atlantique (ragtime, foxtrot, one-step, etc.). Son dernier grand succès – Chanson gitane (1946, Gaîté-Lyrique) – est suivi par quelques incursions dans un répertoire plus sérieux : le ballet Blanche-Neige (Opéra, 1951) et l'opérette Le Corsaire noir (Marseille, 1958).

Loïc Félix, tenore

Dopo avere debuttato nei Petits Chanteurs alla Croix de Bois, Loïc Félix si dedica a un ampio repertorio che spazia da Mozart a Britten. Anche l'operetta è tra i suoi generi preferiti. Si esibisce con numerosi direttori d'orchestra (Paolo Arrivabeni, William Christie, Ludovic Morlot, Marc Minkowski, Kazushi Ono, François-Xavier Roth) e registi (Thomas Jolly, Jean-Louis Grinda, Christophe Honoré, Macha Makeïeff, David McVicar). Il suo nome è regolarmente in cartellone al Théâtre du Châtelet, all'Opéra Comique, al Théâtre du Capitole di Tolosa, all'Opéra National du Rhin e nei teatri di Lione, Avignone, Montpellier, Marsiglia, Monte-Carlo, Nizza, Bordeaux, Lille, Nancy. In Europa è stato applaudito a Vienna, Valenza, Liegi, Ginevra, Edimburgo, Baden-Baden, Varsavia, Lussemburgo, Ancona, Cagliari. È stato invitato ai festival di Glyndebourne (*Carmen*) e di Aix-en-Provence (*Die Zauberflöte*) e alle Wiener Festwochen. Tra i suoi progetti ci sono *Les contes d'Hoffmann* a Bruxelles, *Yvonne, princesse de Bourgogne* all'Opéra di Parigi, *Barkouf* a Strasburgo, *Turandot* e *Die Zauberflöte* a Marsiglia, *Die tote Stadt* a Limoges e *L'heure espagnole* con Les Siècles, nonché *Maître Péronilla* in forma di concerto con l'Orchestre National de France nell'ambito del 7° festival del Palazzetto Bru Zane a Parigi.

Loïc Félix, ténor

Après ses débuts au sein des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, Loïc Félix se consacre à un répertoire varié, allant de Mozart à Britten. L'opérette est également l'un de ses terrains de prédilection. Il se produit sous la direction de nombreux chefs d'orchestre (Paolo Arrivabeni, William Christie, Ludovic Morlot, Marc Minkowski, Kazushi Ono, François-Xavier Roth) et metteurs en scène (Thomas Jolly, Jean-Louis Grinda, Christophe Honoré, Macha Makeïeff, David McVicar). Il est régulièrement à l'affiche du Théâtre du Châtelet et de l'Opéra Comique, du Théâtre du Capitole de Toulouse, de l'Opéra National du Rhin et des opéras de Lyon, Avignon, Montpellier, Marseille, Monte-Carlo, Nice, Bordeaux, Lille ou Nancy. En Europe, on a pu l'applaudir à Vienne, Valence, Liège, Genève, Édimbourg, Baden-Baden, Varsovie, Luxembourg, Ancône et Cagliari. Il est par ailleurs l'invité des festivals de Glyndebourne (Carmen), d'Aix-en-Provence (La Flûte enchantée) ou lors des Wiener Festwochen. On retrouve parmi ses projets Les Contes d'Hoffmann à Bruxelles, Yvonne, princesse de Bourgogne à l'Opéra de Paris, Barkouf à Strasbourg, Turandot et La Flûte enchantée à Marseille, Die tote Stadt à Limoges, L'Heure espagnole avec Les Siècles ainsi que Maître Péronilla en version de concert avec l'Orchestre National de France dans le cadre du 7^e festival Palazzetto Bru Zane Paris.

Marie Lenormand, mezzosoprano

Formatasi al Grand Opera Studio di Houston, Marie Lenormand ha recentemente interpretato *L'Enfant et les sortilèges* di Ravel al Seiji Ozawa Matsumoto Festival e all'Opéra di Colonia, *Les Nuits d'été* di Berlioz sotto la direzione di François-Xavier Roth al Printemps des Arts di Monte-Carlo e *La Mère coupable* di Milhaud alla On Site Opera di New York. La sua partecipazione all'incisione di *L'Enfant et les sortilèges* diretta da Seiji Ozawa le è valsa un Grammy Award, e la sua interpretazione di *Mignon* all'Opéra Comique un Prix de la Critique. Nel 2018 debutta con i Berliner Philharmoniker sotto la direzione di Mikko Franck in *L'Enfant et les sortilèges* e canta la parte di Jacinthe nel *Domino noir* di Auber all'Opéra Royal de Wallonie-Liège e all'Opéra Comique. Per il Palazzetto Bru Zane interpreta Madame Michu nelle *P'tites Michu* di Messager con la Compagnie Les Brigands all'Opéra di Angers-Nantes e all'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. I suoi progetti per la stagione in corso comprendono la prima di *Coraline* di Mark-Anthony Turnage a Lille, *Petite Balade aux Enfers* (spettacolo lirico con marionette per la regia di Valérie Resort) all'Opéra Comique, *Die sieben Todsünden* di Weill a Tours, *Les Nuits d'été* a Caen, a Tolosa e a La Rochelle.

Marie Lenormand, mezzo-soprano

Formée au Houston Grand Opera Studio, Marie Lenormand a récemment chanté dans L'Enfant et les sortilèges de Ravel (Seiji Ozawa Matsumoto Festival, Japon ; Opéra de Cologne), Les Nuits d'été de Berlioz sous la direction de François-Xavier Roth (Printemps des Arts de Monte-Carlo) et La Mère coupable de Milhaud (On Site Opera, New York). Sa participation à l'enregistrement de L'Enfant et les sortilèges sous la direction de Seiji Ozawa a été récompensée d'un Grammy Award, et son interprétation de Mignon à l'Opéra Comique, du Prix de la Critique. En 2018, elle fait ses débuts avec le Berliner Philharmoniker sous la direction de Mikko Franck dans L'Enfant et les sortilèges, et incarne Jacinthe (Le Domino Noir d'Auber) à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège et à l'Opéra Comique. Elle collabore également avec le Palazzetto Bru Zane lors des représentations des P'tites Michu de Messager (Madame Michu) aux côtés de la Compagnie Les Brigands à Angers Nantes Opéra et à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Parmi ses projets, elle compte cette saison la création de Coraline de Mark-Anthony Turnage à Lille, Petite Balade aux Enfers à l'Opéra Comique, un spectacle lyrique avec marionnettes mis en scène par Valérie Lesort, Les Sept Péchés capitaux de Weill à Tours ainsi que Les Nuits d'été à Caen, Toulouse et La Rochelle.

Flore Merlin, pianoforte

Diplomata ai Conservatori di Parigi, Helsinki e Bruxelles in pianoforte, accompagnamento vocale e come pianista accompagnatore, Flore Merlin ha seguito gli insegnamenti di artisti quali Tuija Hakkila e Anne Le Bozec. Il suo interesse per le questioni relative alla notazione e all'interpretazione musicale l'ha portata a perfezionarsi in pianoforte e clavicembalo con Bart van Oort, Malcolm Bilson e Aline Zylberajch. Appassionata di musica da camera, fa parte del Trio Nuori (le cui incisioni dedicate ad Alexis de Castillon – sostenuta dal Palazzetto Bru Zane – e a Henriette Renié sono state assai apprezzate), del Duo Arto e del Duo Zoltan e collabora regolarmente con il quartetto vocale Damask e con la pianista Anne Le Bozec. Si esibisce spesso in concerto, soprattutto a France Musique e in festival di richiamo come il “Piano a Riom”, il Festival Messiaen al Pays de la Meije, il Festival Debussy e quello di Aldeburgh, la Schubertiade di Espace 2. Ha collaborato con direttori d'orchestra come Philippe Herreweghe, Christoph Eschenbach, Yutaka Sado, Julien Chauvin. Come pianista accompagnatore, collabora con il CNSMDP, l'École Normale de Musique Alfred Cortot di Parigi, l'Opéra di Lille e la Maîtrise di Radio France. È pianista accompagnatore nella produzione del Palazzetto Bru Zane *Phèdre* di Lemoyne. Canta nell'Ensemble Vocal Bergamasque e ha suonato il fagotto per dieci anni.

Flore Merlin, piano

*Diplômée des conservatoires de Paris, Helsinki et Bruxelles en piano, pianoforte, accompagnement vocal et direction de chant, Flore Merlin s'est formée aux côtés de nombreux artistes de renom, dont Tuija Hakkila ou Anne Le Bozec. Son intérêt pour les questions de notation et d'interprétation musicale l'a amenée à pratiquer le pianoforte et le clavecin avec Bart van Oort, Malcolm Bilson et Aline Zylberajch. Passionnée de musique de chambre, elle est membre du Trio Nuori – dont les enregistrements consacrés à Alexis de Castillon (soutenu par le Palazzetto Bru Zane) et à Henriette Renié ont été remarqués –, du duo Arto et du duo Zoltan, et collabore régulièrement avec le quatuor vocal Damask et la pianiste Anne Le Bozec. Elle se produit fréquemment en concert, notamment sur France Musique et dans des festivals tels que Piano à Riom, Olivier Messiaen au Pays de la Meije, le Festival Debussy, Aldeburgh Festival ou la Schubertiade d'Espace 2. Elle collabore avec des chefs comme Philippe Herreweghe, Christoph Eschenbach, Yutaka Sado ou Julien Chauvin. Flore Merlin travaille comme accompagnatrice et chef de chant au CNSMDP, à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot ainsi qu'à l'Opéra de Lille et à la Maîtrise de Radio France. Elle est chef de chant sur la production du Palazzetto Bru Zane *Phèdre* de Lemoyne. Elle chante au sein de l'Ensemble Vocal Bergamasque et a pratiqué le basson pendant 10 ans.*



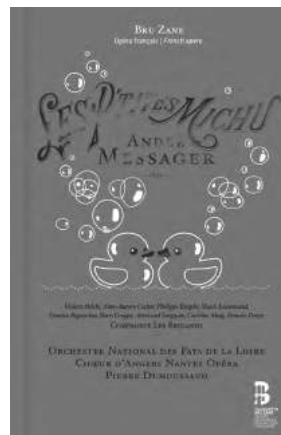
CD

Offenbach colorature

Arie tratte da / aires tirés de
Vert-Vert, Mesdames de la Halle,
Fantasio, Boule-de-Neige,
Un mari à la porte, Orphée aux Enfers...

Orchestra della Radio di Monaco di Baviera
Laurent Campellone, *direzione / direction*
Jodie Devos, *soprano*

ALPHA CLASSICS /
PALAZZETTO BRU ZANE
2019



CD con libro

André Messager *Les P'tites Michu*

Pierre Dumoussaud, *direzione musicale /*
direction musicale
Frédéric Jouannais, *pianista accompagnatore /*
chef de chant

con / avec Violette Polchi,
Anne-Aurore Cochet, Philippe Estèphe
et Marie Lenormand

collana / *collection* « Opéra français » vol. 19
Bru Zane – 2019

Prossimi eventi

Prochains événements

Venerdì 8 marzo

Palazzetto Bru Zane

Nell'ambito della

Giornata internazionale dei diritti delle donne

ore 18

Conferenza di Amaya Fernández Pozuelo:

Alla scoperta di Louise Farrenc

ore 19.30

Louise FARRENC

Sonate per violino e pianoforte nn. 1 e 2

Stéphanie-Marie Degand, *violino*

Marie-Josèphe Jude, *pianoforte*

Ingresso libero

Prenotazione consigliata

Giovedì 28 marzo, ore 18

Palazzetto Bru Zane

Presentazione-concerto del festival

I musicisti nella grande guerra

Opere di SCHMITT, CHAMINADE, VIERNE, BORIS, DUROSOIR...

Lorène de Ratuld, *pianoforte*

Ingresso libero

Prenotazione consigliata

Sabato 6 aprile, ore 19.30

Scuola Grande San Giovanni Evangelista

A proposito di arpa...

Opere di CRAS

Valeria Kafelnikov, *arpa*

Philippe Bernold, *flauto*

TRIO OPUS 71

Domenica 7 aprile, ore 17

Palazzetto Bru Zane

Méodies

Opere di CRAS, CAPLET, N. BOULANGER, FAURÉ, RAVEL

Judith Fa, *soprano*

Damien Lehman, *pianoforte*

**Palazzetto Bru Zane
Centre de musique
romantique française**

San Polo 2368, 30125 Venezia
tel. +39 041 52 11 005

   
BRU-ZANE.COM

Risorse digitali sulla
musica romantica francese

BRU ZANE
MEDIABASE

La webradio della musica
romantica francese

BRU ZANE
CLASSICAL RADIO